

Ses 600 pèlerins se repartissent à peu près comme suit : 225 de St Stanislas, 160 de St Adelphe, 110 de St Prosper et 105 de St Séverin. Notre admiration va surtout aux fidèles de St Adelphe dont plusieurs durent faire, en voiture, 5, 10, 12, et même 15 milles pour aller prendre le train.

Il est vrai que nous avons promis à nos pèlerins la cérémonie de l'imposition du Très-Saint-Sacrement sur leurs malades. Elle fut exceptionnellement touchante. Le Père Francoeur, qui la présida, pour son coup d'essai a frappé un coup de maître. Elle dura plus de vingt minutes, et la foule répondit avec force et sans respect humain, à ses invocations vibrantes qui allaient droit aux coeurs parce qu'elles partaient du coeur. Les larmes ont coulé abondantes des yeux des fidèles et des pasteurs. Tous ceux que nous avons salués au départ ne nous ont pas ménagé l'expression de leur pleine et entière satisfaction. "J'ai été plus impressionné ici qu'à Lourdes", déclarait un des organisateurs. Et comme nous exprimions le regret de n'avoir pas eu le temps de donner le sermon habituel : "Ne vous inquiétez pas", reprit-il, "cette cérémonie, à elle seule, vaut plus qu'une prédication. Votre programme est amplement exécuté".—"Tant mieux ! Merci !"

Pèlerinage des R.R. Filles de Jésus.

(24 juillet, 100 pèlerines)

Le matin de la clôture de leur retraite annuelle, ces saintes religieuses, filles de France pour la plupart, viennent des Trois-Rivières passer la journée sous le regard de Notre-Dame du Cap. Elles font un pèlerinage de prière et d'expiation : de prière pour le succès des armées françaises et le repos de leurs parents tombés au champ d'honneur, d'expiation pour les péchés de la Mère-Patrie qu'elles aiment plus que jamais puisqu'elle souffre davantage et se rapproche chaque jour de son Dieu.

C'est, du moins, la réflexion qui nous est venue tout naturellement à l'âme en les voyant, groupées sous la sombre voûte du Sanctuaire, silencieuses et recueillies dans leurs cos-